**1er prix - Dernier voyage**

Cossus était arrivé dans le Hall depuis quatre heures. Il était mort à soixante-dix ans. Maintenant il attendait dans une des files qui se trouvait devant un des nombreux guichets du Hall. Les guichetiers n’étaient pas visibles car cachés par des vitres sans tain, seules leurs mains étranges étaient visibles, les guichetiers n’étaient pas humains. Leur rôle était d’étudier la vie des terrestres. Une fois qu’un terrestre mourait il atterrissait dans le Hall, les guichetiers décidaient alors si le mort prenait les bulles pour l’Enfer, le Paradis ou le Neutre en fonction de sa vie.

« -Bonjour, Cossus, c’est moi qui ai étudié votre vie, en résumé vous étiez un banquier, sage sympathique, serviable globalement votre vie était stable et calme. Vous allez dans le Neutre. » Tranchai-je.

En effet, Cossus avait été un banquier, innocent et gentil, sa vie était comme celle de la plupart des terrestres, ennuyeuse à mourir ! Il n’avait rien fait de mal mais rien de particulièrement bien non plus, c’était un mort banal.

« -Vous attendez à la file du centre. Ne vous trompez pas ! Bonne continuation. Bon voyage !» Ajoutai-je d’un ton que je souhaitai jovial.

Il repartit, hésitant, perdu. Cossus trouva tant bien que mal, sa file d’attente, il faut dire qu’il n’était pas facile de se repérer dans l’immense Hall gris. Avec en plus la foule de morts qui s’y trouvait. Tous ces gens perdus et inquiets. Cossus cherchait désespérément de l’aide, son regard gris était peu assuré. Mais dans le brouhaha, et les morts perdus, il trouva une personne qui était calme, qui semblait habituée à cet ambiance sinistre, monotone, triste. Aquila. Une jolie femme, toujours habillée de vêtements bordeaux et noir, elle possédait de nombreux tatouages, piercings et ses cheveux étaient noirs et bleus. Une femme qui était destinée à partir en Enfer pour l’éternité. Dans sa vie terrestre elle avait été dans l’ombre d’un dictateur. Nous avions vu arriver tellement de morts lorsqu’ils étaient ensemble. Des files d’attentes aux guichets, dont on ne voyait pas le bout. Cela avait créé encore plus de difficultés, car les bulles partant vers le Paradis, l’Enfer ou le Neutre étaient toutes bondées. Dans le hall, les morts étaient debout, une foule informe grise et morne. Des morts qui attendaient leur sort. Cossus n’était pas sûr de se trouver dans la bonne file, il demanda de l’aide à Aquila :

« -Excusez-moi … C’est bien la file pour le Neutre ici ? » Il était hésitant, troublé par la beauté obscure d’Aquila.

« -Oui, à moins que tu ne veuilles me rejoindre en Enfer. » Elle lui fit un clin d’œil complice.

« -Vous … vous allez en Enfer ? » Articula difficilement Cossus étonné qu’une si belle femme puisse aller en Enfer.

« -Oui mais, ne t’inquiète pas. » Dit-elle en passant la main dans sa chevelure noire et bleue, je ne vais pas te faire de mal. »

Cossus était envoûté par la voix suave et douce d’Aquila. Il admirait sa chevelure particulière, ses yeux noirs, et sa peau qui semblait être de velours.

« -Par contre, toi tu risques de t’ennuyer ferme. Le Neutre sera encore plus banal et ennuyeux que ta vie terrestre. Comment t’appelles-tu ? » Demanda-t-elle, curieuse.

« -Cossus » Répondit-il.

« -Parfait, commenta-t-elle, moi c’est Aquila. Cossus qu’as-tu fait d’extraordinaire dans ta vie de banquier ? »

« -Comment savez-vous … » Commença Cossus.

« -Chuuuuttt, écoute, disons que j’ai des oreilles partout. La réponse est rien, ta vie était banale, sans intérêt. Tu vas rester ici pour l’éternité, pas seulement pour soixante-dix ans, d’accord ? Il serait peut-être temps de changer, non ? »

« -Heu, … oui … » Hésita Cossus.

« -Bien, continua-t-elle, cela fait longtemps que j’attends, debout dans cette file d’attente interminable. Comme tu l’as compris j’ai donc eu beaucoup de temps pour réfléchir à mon … à la suite. Un jour, j’ai eu une idée … révolutionnaire ! Mais j’ai besoin d’un idiot … d’un partenaire, pour accomplir ma mission. Tu es partant ? » Demanda-t-elle d’un ton enjoué.

« -Eh bien … cela dépend du … »

« -Merci, je suis contente que tu acceptes ma requête ! Toi et moi nous allons changer les choses. » Affirma-t-elle.

Cossus était content d’avoir enfin une chose à faire dans ce hall austère. Il était aussi heureux de le faire avec Aquila. Même s’il ne comprenait pas vraiment ce qui lui arrivait, Cossus laissa sa nouvelle partenaire lui exposer son plan.

« -Il faut qu’on trouve un moyen de détourner l’attention des gardes, moi je ne peux pas je suis dans la file de l’Enfer, donc surveillée de près par les gardes. Elle indiqua discrètement des créatures informes en armures, que Cossus n’avait jusqu’alors pas remarquées. Il faut que ce soit toi qui agisses, en premier ! Bien-sûr je reprends les commandes dès que nous sommes partis ! »

« -D’accord, alors je suppose que nous allons aider les guichetiers, ensuite… » Cossus fut interrompu par Aquila qui éclata de rire.

« -Pardon mais on s’est mal compris. Tu pensais qu’on allait faire diversion en aidant des gens ? Non mais j’ai vraiment une tête à ranger des registres ? » Elle rigola de nouveau.

« -Vous voulez faire du … mal ? » Demanda-t-il.

« -Tu penses qu’en étant gentil tu vas évoluer, c’est ennuyeux à un point ! Ces gens du Paradis sont toujours altruistes, gentils, parfaits. Bref ils sont in-su-por-ta-bles. » Ajouta-t-elle en appuyant sur chaque syllabe.

« Mais, vous ne voulez pas changer en bien ? » Interrogea Cossus.

« -Pour ressembler à ces aristos ? Demanda-t-elle avec dégoût. Sûrement pas ! »

Peu à peu Cossus commença à partager le dégoût d’Aquila.

« -C’est d’accord. » Accepta-t-il. En mettant les mains dans ses poches il y trouva un paquet de cigarettes et son briquet porte-bonheur. Content d’avoir trouvé un moyen de se détendre et de passer le temps interminable il le sortit, il restait une cigarette ! Décidément il avait beaucoup de chance ! Il s’apprêta à l’allumer quand Aquila l’interrompit.

« -Ne fais plus un geste malheureux ! » Elle avait presque crié.

« -Pourquoi ? » Demanda Cossus, pétrifié.

« - Ceci, dit-elle en montrant le briquet, est notre diversion. » Elle sourit.

Cossus et Aquila mirent le feu aux registres, après avoir détourné l’attention des gardes ils se faufilèrent entre les morts. Il y avait un mouvement de panique, comme une vieille habitude terrestre. Ils parvinrent enfin au début de la file du Paradis. De nombreux morts crièrent :

« -Quel enfer ! »

« -Les fantômes se déchaînent ! »

« -Aaaaaahhh, mon dieu je brûle ! »

« -Mais non tu es mort ! »

« -Ah oui c’est vrai ! Mes plus sincères excuses. »

Cossus et Aquila quittèrent rapidement la file pour entrer dans une bulle.

« -Maintenant qu’allons-nous faire ? » Demanda Cossus.

« -Maintenant, nous allons prendre le contrôle du Paradis ! » Elle lui adressa un clin d’œil complice.

« - J’aimerai savoir pourquoi … vous souhaitez aller au Paradis ? » Bégaya Cossus. Il avait peur de la réponse.

Aquila sourit et annonça :

« -Je rêve d’accomplir ce voyage vers le Paradis depuis si longtemps… Voir ces gens parfaits, ils m’insupportent tous autant qu’ils sont ! Toujours là à aider les autres ils sont même gentils avec les gens de l’Enfer ! Ils sont tellement irréprochables qu’il n’y a pas de gardes pour les surveiller. Elle rigola nerveusement tandis que dans ses yeux la folie brillait plus que jamais. Ils n’ont rien à se reprocher ! »

« -Je pense … » Commença Cossus doucement.

« -Non ! Cossus grâce à nous, les gens de l’Enfer ne culpabiliseront plus ! Je vais transformer le Paradis ! Désormais il sera comme l’Enfer, et tout ces gens parfaits paieront leur perfection ! Nous serons tous au même niveau ! » Elle éclata d’un rire démoniaque qui glaça le sang de Cossus.

« -Je vais … aux toilettes. » Annonça-t-il.

« -Non ! S’exclama Aquila. Tu restes avec moi ! » Elle agrippa son bras.

Cossus commença à prendre peur.

« -Non. Affirma-t-il. J’ai fait ce que vous vouliez. Lâchez-moi ! » Ordonna-t-il.

« -Non, Cossus tu ne comprends pas. Mon projet est d’aider les autres, ceux de l’Enfer. Tu ne trouves pas que c’est injuste. Reprit-elle. Nous allons changer les choses ! Je veux juste rétablir le destin, pour qu’on soit tous égaux pour l’éternité. » Elle sourit et Cossus s’attendrit.

« - C’est d’accord. » Accepta-t-il.

« -On arrive au bout du voyage. Regarde. » Annonça-t-elle.

Devant eux se trouvait une immense bulle, celle du paradis, elle brillait, étincelait, illuminait tout. Tous les regards étaient attirés par cette beauté précieuse et majestueuse. Mais à peine arrivés à l’intérieur, Cossus et Aquila furent bouche-bée. Devant eux se dressaient des flammes, ils entendirent des cris, des pleurs, des supplications.

Aquila éberluée murmura :

« -Comment ? On a déjà pris le contrôle du … du Paradis. Impossible ! »

Ses yeux redevinrent fous elle hurla de colère et de frustration.

« -Ma chère Aquila. Comme tu peux le constater, j’ai beaucoup appris lorsque nous gouvernions ensemble. Malheureusement pour toi, c’est moi qui ai pris le contrôle du Paradis ! Les rôles sont enfin inversés. Tu vas désormais savoir ce que ça fait d’être le second. »